

WILEY



Bear Island

Author(s): Martin Conway

Source: *The Geographical Journal*, Vol. 14, No. 3 (Sep., 1899), p. 328

Published by: geographicalj

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/1774375>

Accessed: 27-06-2016 08:47 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at
<http://about.jstor.org/terms>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



Wiley, The Royal Geographical Society (with the Institute of British Geographers) are collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to The Geographical Journal

CORRESPONDENCE.

M. Dutreuil de Rhins in Central Asia.

Paris, 20 Boulevard des Invalides, Août 4, 1899.

MADAME RIJNHART, dont vous connaissez certainement le long et douloureux voyage dans le Tibet oriental, vient de m'écrire pour me faire part des renseignements qu'elle et son mari ont recueillis sur la triste affaire qui a amené la mort de Dutreuil de Rhins. Les témoignages de tous ceux que M. et Mme. Rijnhart ont interrogés concordent entièrement avec le récit que j'ai publié des événements en question. Personne ne connaissait rien, dit en propre termes ma correspondante, des faits racontés par le Dr. Hedin. Là dessus tout le monde est d'accord, le Chinois de Tong-kar, attaché comme interprète à l'expédition envoyée à Tongbou-mdo par le vice-roi du Chen-kan, le lama mongol qui sert d'interprète au fonctionnaire chinois que le Légat Impérial de Si-ning délègue de temps à autre à Gyé-rgoun-do, enfin d'une manière générale tous les Tibétains des environs de Gyé-rgoun-do bien placés pour savoir le détail des faits à cause de leur voisinage des lieux où Dutreuil de Rhins a péri. Le premier homme cité ci-dessus, dont M. et Mme Rijnhart avaient pu apprécier auparavant le caractère honorable, a été rencontré par eux à Barong-Tsadam, le second a été vu par Mme. Rijnhart seule à Gyé-rgoun-do même. Je ferai remarquer que le missionnaire hollandais et sa femme sont les seuls Européens qui, depuis notre propre voyage, aient pénétré assez près de l'endroit où notre caravane a été attaqués, les seuls aussi qui aient pu causer avec les indigènes sans le secours d'un interprète. D'ailleurs les témoignages qu'ils ont recueillis ne font que confirmer le résultat déjà acquis par l'enquête officielle chinoise.

Comme le Journal de votre Société s'est fait autrefois l'écho de bruits dont l'inexactitude est ainsi définitivement démontrée, j'ose compter, Monsieur, sur votre haute courtoisie pour insérer cette rectification sous la forme que vous jugerez convenable. Je n'entends pas plus polémiquer aujourd'hui sur cette vieille question que je ne l'ai fait autrefois, j'entends seulement constater des faits indiscutablement acquis.

F. GRECARD.

Bear Island.

On p. 55 of the July number of the *Geographical Journal* you publish a map of Bear island, made by the Swedish Polar Expedition of 1898. I desire to call attention to important mistakes in nomenclature which should be corrected.

In Purchas's account of Poole and Bennet's expedition of 1605, it is stated that they gave to the hill at the south of the island (the one whose slopes were climbed to call for help) the name Mount Misery. "Likewise," continues Poole, "there is a very high mountain on the E.S.E. point of this island, which, because Master Welden and I (J. Poole) got two foxes neere it, I called it Mount Maleperdus, alluding to the name in the merrie booke of Reinold the Foxe."

The Mount Misery of the new map and Admiralty chart I take to be Mount Maleperdus, whilst Mount Hamberg is the true Mount Misery.

MARTIN CONWAY.